

Test basé sur les normes

Français langue première
40S : Langue et communication
12^e année

Communication orale – L'écoute

Le vieillissement :



à anticiper ou à redouter?

Données de catalogage avant publication – Éducation et Enseignement supérieur Manitoba

Test basé sur les normes, français langue première 40S : langue et communication,
12^e année [ressource électronique]. Clé de correction : communication orale –
l'écoute — Janvier 2016

ISBN : 978-0-7711-6231-2 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
2. Tests centrés sur une norme – Manitoba.
3. Français (Langue) – Étude et enseignement (Secondaire) – Manitoba.
I. Manitoba. Éducation et Enseignement supérieur Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2016, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de
l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Éducation et Enseignement supérieur Manitoba
Division du Bureau de l'éducation française
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la
Loi sur le droit d'auteur. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions,
prière d'en aviser Éducation et Enseignement supérieur Manitoba.

La reproduction de ce document à des fins éducationnelles non commerciales est
autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Vous pouvez commander des exemplaires imprimés de ce document du Centre des
manuels scolaires du Manitoba, à l'adresse <www.mtbb.mb.ca>.
ISBN : 978-0-7711-6230-5 (version imprimée)

Le site Web pourrait faire l'objet de changement sans préavis.

**Les opinions et les idées exprimées dans ce cahier peuvent représenter le point de
vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position du gouvernement du
Manitoba.**

**Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes
désignent les femmes et les hommes.**

Table des matières

Introduction.....	1
Modalités de correction	3
Compilation des notes.....	3
Avant la correction	3
Pendant la correction	3
Cas particuliers relevés durant la correction	4
Résultats d'apprentissage	4
Tâches et pistes à suivre	5

Introduction

Du 18 au 20 janvier 2016, les élèves de la 12^e année du programme scolaire français ont passé le *Test basé sur les normes de Français langue première, 40S : Langue et communication*. Le test évalue les compétences des élèves dans trois domaines :

- la Communication orale – L’écoute,
- la Lecture,
- l’Écriture.

Le présent document traite de la Communication orale – L’écoute. Il présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans ce document vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les résultats d’apprentissage évalués,
- les tâches de compréhension et les pistes à suivre.

Vous trouverez aux pages 3 et 4 les modalités de correction. L’application des modalités repose sur une bonne connaissance des résultats d’apprentissage, du document audiovisuel, de la *Grille d’évaluation qualitative*, des tâches, de la répartition des points, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d’élèves.

À la page 4, vous trouverez le tableau des résultats d’apprentissage évalués en Communication orale – L’écoute. Ce tableau reprend les informations présentées dans la trousse d’information *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*¹.

Le document audiovisuel choisi ainsi que les tâches de compréhension correspondent au résultat d’apprentissage général et aux résultats d’apprentissage spécifiques de la 12^e année retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d’une réponse possible. Quoique quelques pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses. Ainsi, la personne correctrice est souvent appelée à porter son jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l’élève.

À partir de la page 5, vous trouverez la répartition des points et les pistes à suivre pour chacune des tâches de Communication orale – L’écoute.

1. MANITOBA. MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE. *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*, Winnipeg, Manitoba, Le Ministère, 2000.

Dans la marge de droite de la clé de correction, en plus de la pondération accordée à chaque tâche, vous trouverez un code qui précise le résultat d'apprentissage général, le résultat d'apprentissage spécifique et les indicateurs de performance visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 4. Par exemple, le code CO3-A-1 se lit ainsi :

- Le **CO3** fait référence au résultat d'apprentissage général : L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses **besoins d'information**.
- Le **A** fait référence au premier résultat d'apprentissage spécifique : L'élève sera capable de discuter de la qualité de l'information : bien-fondé, pertinence, cohérence, impartialité, véracité, sources.
- Le **I** fait référence au premier indicateur de performance correspondant à la norme : L'élève dégage les éléments qui constituent la qualité des informations, les valeurs et les points de vue présentés dans le discours, l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente, et l'intention de communication.

Modalités de correction

Compilation des notes

Les deux domaines de compréhension (Communication orale – L'écoute et Lecture) comptent pour 50 % de la note du test. Pour ces deux domaines, l'élève obtiendra une note sur 18 points (valeur totale en compréhension). Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la fin de la *Clé de correction : Lecture*.

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes.

Avant la correction

- Bien connaître le résultat d'apprentissage général, les résultats d'apprentissage spécifiques et les indicateurs de performance présentés dans le tableau du présent document (page 4).
- Visionner le document audiovisuel *Comment combattre l'isolement chez les aînés?* relié à cette partie du test (se référer au disque DVD reçu avec les documents du test).
- Lire tous les textes du document intitulé *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, la répartition des points, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation qualitative* qui présente les éléments relatifs aux trois niveaux de réflexion.

Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit se référer aux éléments recherchés sous les niveaux de réflexion dans la *Grille d'évaluation qualitative*.
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, la répartition des points, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation qualitative* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Cas particuliers relevés durant la correction

- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut noircir la bulle correspondant à « PR » (pas de réponse) sur la feuille de notation. Toutefois, au moment du calcul du résultat, l'élève obtient la note zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension, l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note zéro.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Résultats d'apprentissage

Communication orale – L'écoute, 12 ^e année		
Résultat d'apprentissage général	Résultats d'apprentissage spécifiques	Indicateurs de performance correspondant à la norme
CO3 L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses besoins d'information .	A L'élève sera capable de discuter de la qualité de l'information : bien-fondé, pertinence, cohérence, impartialité, véracité, sources. B L'élève sera capable de réagir de façon critique aux valeurs et aux points de vue présentés dans le discours. C L'élève sera capable de discuter de l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente.	1. L'élève dégage les éléments qui constituent la qualité des informations, les valeurs et les points de vue présentés dans le discours, l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente, et l'intention de communication. 2. L'élève porte un jugement sur les éléments dégagés, le justifie en s'appuyant sur les indices tirés du discours et en établissant des liens cohérents et logiques entre les éléments retenus. 3. L'élève confirme ou nuance son jugement, s'il y a lieu, sous la forme d'une conclusion.
	D L'élève sera capable de discuter du rôle des médias et de la technologie de l'information dans la société.	1. L'élève présente un point de vue sur le rôle des médias et de la technologie de l'information dans la société et le défend par des arguments cohérents, logiques et pertinents.

Tâches et pistes à suivre

Comment combattre l'isolement chez les aînés?

1. Quelle image des personnes âgées se dégage de ce reportage?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du reportage.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une explication perspicace de l'image que le reportage donne des personnes âgées, appuyée sur des éléments pertinents du reportage.

Attribuer **2 points** pour une explication adéquate de l'image que le reportage donne des personnes âgées, appuyée sur des éléments pertinents du reportage.

Attribuer **1 point** pour une explication rudimentaire de l'image que le reportage donne des personnes âgées, appuyée sur certains éléments du reportage.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUE

→ Une réponse qui ne se réfère pas à un aîné ou à un témoignage d'un aîné peut mériter un maximum de 2 points.

Pistes à suivre

- **Les personnes âgées sont dépeintes comme souffrant d'isolement et de solitude.**

- Les personnes âgées vivent dans l'isolement et la solitude. Elles ont souvent perdu leur conjoint et vivent dans des foyers éloignés de leur communauté d'origine et de leurs enfants et famille. Cette solitude mène inévitablement à l'ennui et à un vide effroyable. C'est l'exemple de Carmen Compagnat et de Laudia Gareau.

- Carmen Compagnat vit seule dans un petit deux et demie. Elle est en mauvaise santé et, malgré cela, elle n'a pas eu la visite d'une intervenante, sauf celle de Marlaine. Carmen semble seule au monde, sans famille ou amis. Elle avoue s'ennuyer au point où elle n'a pas le goût de faire quoi que ce soit, sauf dormir. Marlaine vient donc tromper cet ennui en l'amenant jouer aux quilles, ce qui fait grand bien à Carmen qui avoue qu'il n'y a pas beaucoup à faire dans un petit appartement.

- « Il n'y a eu personne qui est venue... OK. Depuis que vous êtes sortie de l'hôpital, vous n'avez pas vu personne? » (Marlaine.)

- « Qu'est-ce que je cherche, c'est toujours dormir. Toujours dormir. Je m'ennuie » (Carmen).

- Lorsque Marlaine lui demande si elle s'est amusée aux quilles, Carmen répond : « Beaucoup! Oui, parce qu'un deux et demie, tu vas pas loin. »

CO3-C-1

3 points

- Laudia Gareau vit une grande solitude. À son dire : « Quand mon mari est décédé, j'étais toute seule puis j'étais pas capable de rester toute seule chez nous. » C'est alors que son fils l'a amenée vivre au CSLD où elle vit toujours un grand isolement. Laudia a des enfants, mais, ils vivent à 30 minutes de sa nouvelle demeure.
 - Laudia décrit la monotonie de ses journées : « Mes journées? Moi, quand j'arrive de déjeuner, je marche ça là. Ensuite, "Ma fille, fais dodo!" À l'heure du dîner, je me lève, je m'en vais dîner. Après le dîner, je marche ça quatre fois. Je fais ça, tout le temps. Je m'assois dans ma chaise le soir, puis je reste là. Pas d'autre chose à faire. »
- **Les personnes âgées sont dépeintes comme étant déprimées et tristes.**
 - La solitude que vivent les personnes âgées mène inévitablement à la mélancolie et à la lassitude morale. La vie ne semble pas valoir la peine d'être vécue tant elle est vide. C'est le cas de Carmen Compagnat, de Laudia Gareau, d'Henriette Hébert et de Benoît Domingue.
 - Carmen est déprimée au point où elle ne mange plus qu'un seul repas par jour. Elle ne prend plus ses pilules comme elle devrait et n'a plus l'intérêt d'entretenir son appartement. La seule chose qu'elle cherche à faire est dormir. Elle souhaite même la mort.
 - Carmen avoue son état d'esprit : « Qu'est-ce que je cherche, c'est toujours dormir. Toujours dormir. Je m'ennuie [...] Regarde ma table. Regarde mon lavabo. L'ouvrage est pas fait. »
 - Carmen nous fait part de sa prière : « Mon Dieu, mes papiers ne sont pas tout faits. Venez pas me chercher tout de suite. Mais venez me chercher quand je dormirai. J'ai assez souffert... »
 - Les propos de Marlaine dévoilent aussi le changement observé chez Carmen : « Moi, je veux savoir, c'est quoi que je pourrais faire pour que ça aille mieux? [...] Parce que la Carmen que j'ai connue, il y a très longtemps, je pense que c'était en 2002 peut-être, elle était hop la vie [...] Là, c'est plutôt le contraire. »
 - Pour Laudia Gareau, c'est le regret de sa vie d'autrefois et la monotonie de ses journées qui la dépriment.
 - Laudia attend. Elle attend un brin d'intérêt qui viendrait tromper son ennui. Elle nous décrit son attente pathétique : « Ça fait que moi, je reste icitte... Puis j'attends. Moi, la seule chose que je fais icitte-là, mon petit coussin, mon petit coussin, je le plie en quatre, je le mets en arrière de ma tête, je m'abrille avec ma petite couverture, je m'accote puis je dors. Je dors! Y'a rien à faire! »
 - Henriette Hébert avoue avec franchise sa déprime : « Oh, il y a des journées que ça va, d'autres journées ça ne va pas. Une journée, je vais m'ennuyer puis je vais dire : Ah, j'ai envie de me jeter en bas du... mais, je pense que je ne le ferais pas... »
 - Benoît Domingue vit difficilement la mort de sa fille : « Parce qu'à tous les jours, bon elle a été malade pendant un bon neuf mois, nous autres on l'appelait, ou bien elle nous appelait. Et puis, là, c'est de ne plus avoir des nouvelles d'elle... J'en ai souffert longtemps. »

• **Les personnes âgées sont dépeintes comme vivant dans le passé... regrettant le passé.**

- Les personnes âgées vivent plusieurs deuils : deuils de bien-aimés, d'effets personnels, de maison familiale, de communauté d'origine. Déracinées et transplantées dans un endroit étranger, elles n'ont que quelques photos et objets familiers pour leur rappeler les doux souvenirs d'autrefois. C'est le cas de Laudia Gareau, de Marie-Berthe Labbé et d'Henriette Hébert.
 - Assise dans sa berceuse, Laudia se rappelle sa vie d'autrefois en pointant vers une peinture de leur ancienne place à La Corne. Pour elle, c'est toujours sa maison. Elle voudrait bien s'y retrouver. Là où elle est semble être un endroit de transition entre la vie et la mort plutôt que son chez-soi.
 - « Avec 14 enfants-là, tout le temps, puis un grand jardin, un champ de fraises. Je voyais le lac, le beau lac. Puis, je tricotais [...] Moi, j'avais une grande maison, moi. J'y pense des fois. Elle est là, ma maison, sur la photo là-bas. C'était chez nous, ça. Je voudrais bien être là. On est bien icitte, mais... » (Laudia Gareau.)
 - Marie-Berthe Labbé s'entoure de photos de son mari défunt : « Vous voyez les photos partout? De mon mari? Ça faisait 43 ans qu'on restait ensemble. »
 - Henriette Hébert regrette sa jeunesse : « Une photo lorsque j'avais 20 ans. Et je vais en avoir 90, le 25 mai. »

• **Les personnes âgées sont dépeintes comme étant résignées.**

- Les personnes âgées semblent impuissantes devant la vieillesse et les conséquences inévitables qu'elle entraîne. Elles s'y résignent, tant bien que mal, n'ayant pas le choix de faire autrement. Elles doivent accepter des changements non désirés dans leur vie et accepter qu'elles n'y sont plus maîtres. C'est le cas de Carmen Compagnat, de Laudia Gareau et d'Hauris Lalancette.
 - Carmen Compagnat voudrait bien pouvoir décider quel médicament prendre et lequel ne pas prendre. Elle semble frustrée de se faire dire quoi faire. Elle attribue sa situation précaire à son âge.
 - « Je peux pas faire à ma tête. Mais, qu'est-ce que c'est que Carmen elle coupe? La rouge, c'est le fer. Puis l'autre bleue, puis l'autre bleue qui est ici tout seule? La blanche, ça je ne sais pas non plus. »
 - « Mais, j'ai 71, chère! 71! Qu'est-ce que tu veux faire à 71 ans? »
 - Laudia Gareau s'est complètement soumise à son fils : « Mon gars, Gaston, il est venu me chercher. Il a dit : "M'man, on va aller voir au CSLD. Puis, s'il y a une place, on va t'amener là." »
 - Hauris Lalancette est bel et bien conscient que, s'il peut rester dans sa maison, c'est grâce à son fils, Dany. « Quand Dany s'est décidé de prendre la ferme, mon gars, ah bien là, j'avais une maudite belle ouverture-là, qu'on pouvait penser encore un bout de temps à long terme [...] Si j'ai besoin de quelque chose, bien, notre Dany, il est là. Rien que le fait qu'il est sur la côte-là, puis dans deux minutes, il est icitte-là. »

Comment combattre l'isolement chez les aînés?

2. Quelle conclusion tirez-vous de ce reportage?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du reportage et du *Cahier de préparation*.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une justification perspicace appuyée sur des éléments pertinents du reportage et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **2 points** pour une justification adéquate appuyée sur des éléments pertinents du reportage et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **1 point** pour une justification rudimentaire contenant certains éléments du reportage.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUES

→ Une réponse qui ne se réfère pas au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 2 points.

→ Une réponse qui se réfère seulement au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

- **Plusieurs personnes âgées vivent dans la solitude et l'isolement, et le tout peut mener à la dépression. Il est donc important de s'en occuper.**
 - « Les problèmes à combattre sont multiples car la solitude et la détresse se vivent dans toutes les régions du Québec. En 2008, près de la moitié des personnes qui se sont suicidées avaient plus de 50 ans » (narratrice).
 - « Âgée de 71 ans, madame Compagnat vient de sortir de l'hôpital. Ses problèmes de santé et la solitude qu'elle vit au quotidien l'ont amenée à faire une tentative de suicide » (narratrice).
 - « Je mange juste un repas par jour. Puis, quand je suis allée voir le docteur la dernière fois, il a dit : "Carmen! Qu'est-ce que t'as faite? T'as perdu 35 livres!" Puis il a dit : "Ça fait un mois et demi que je t'ai vue" » (Carmen Compagnat).
 - « Je coupe toutes les pilules que j'ai à prendre. J'suis enragée de moi. Je devrais pas faire ça. Je devrais toutes les prendre » (Carmen Compagnat).
 - « Mais, j'ai 71, chère! 71! Qu'est-ce que tu veux faire à 71 ans? Qu'est-ce que je cherche, c'est toujours dormir. Toujours dormir. Je m'ennuie. Regarde où j'étais quand elle est rentrée elle. Tu l'as la preuve. J'avais mon oxygène. J'étais couchée. Regarde ma table. Regarde mon lavabo. L'ouvrage est pas fait. Puis, j'ai juste un deux et demie. J'ai ma cuisine, ma chambre, ma chambre de bains » (Carmen Compagnat).
 - « Souvent on dit que personne aujourd'hui vont dire leurs prières. C'est faux. Je demande : "Mon Dieu, mes papiers ne sont pas tout faits. Venez pas me chercher tout de suite. Mais venez me chercher quand je dormirai. J'ai assez souffert..." » (Carmen Compagnat.)

- « Je crois que nous devons mettre en place, des mesures pour rebrancher les réseaux sociaux et procurer à nos aînés des réseaux sociaux. Que ce soit avec des aînés eux-mêmes ou que ce soit intergénérationnel. Mais, on ne peut pas laisser des gens comme ça vivre seul. L'être humain n'est pas fait pour vivre dans la solitude » (Marguerite Blais).
- « Oh, il y a des journées que ça va, d'autres journées ça ne va pas. Une journée, je vais m'ennuyer puis je vais dire : Ah, j'ai envie de me jeter en bas du... mais, je pense que je ne le ferais pas... » (Henriette Hébert.)
- Afin de diminuer l'isolement et la solitude chez les personnes âgées, certains pays imposent aux familles de s'occuper de leurs membres vieillissants : « Depuis le 1^{er} juillet 2013, les Chinois qui ne prennent pas soin de leurs aînés et ne leur rendent pas visite sont dans l'illégalité. La nouvelle version de la "loi sur la protection des droits et intérêts des personnes âgées" impose aux familles "de ne pas négliger ou ignorer" leurs parents » (« En Chine, la loi impose aux enfants de s'occuper de leurs parents âgés », § 1).
- **Les personnes âgées ont donc besoin d'appui afin d'éviter les conséquences de l'isolement. Malgré les services offerts, plusieurs sont victimes de négligence.**
 - « En 2031, plus d'un Québécois sur quatre aura 65 ans et plus. Devant ce constat, des chercheurs et des intervenants ont décidé de se pencher sur le sort des aînés. La situation est alarmante : 150 000 personnes âgées sont victimes d'abus ou de négligence chaque année » (narratrice).
 - Lors de son entretien avec Carmen, Marlaine constate que depuis son retour à la maison suite à sa tentative de suicide, aucun membre du personnel de l'hôpital ne l'a contactée afin de s'assurer de son bien-être.
 - « Vous avez une intervenante au niveau du CLSC? Est-ce qu'elle vous a appelée? Est-ce qu'elle est venue vous voir?
 - Elle n'est pas venue encore.
 - Il n'y a eu personne qui est venue... OK. Depuis que vous êtes sortie de l'hôpital, vous n'avez pas vu personne?
 - Non. »
 - « Je crois qu'on a laissé beaucoup de côté une valeur fondamentale qui est celle de veiller sur nos aînés. Et je dis souvent qu'une société qui ne respecte pas ses aînés, c'est une société qui n'a pas d'identité » (Marguerite Blais).
 - Certains pays se sentent obligés d'imposer aux familles de s'occuper de leurs membres vieillissants : « Depuis le 1^{er} juillet 2013, les Chinois qui ne prennent pas soin de leurs aînés et ne leur rendent pas visite sont dans l'illégalité. La nouvelle version de la "loi sur la protection des droits et intérêts des personnes âgées" impose aux familles "de ne pas négliger ou ignorer" leurs parents. C'est en réaction à des cas répétés de maltraitance sur des personnes âgées que la loi a été votée à la fin de l'année dernière » (« En Chine, la loi impose aux enfants de s'occuper de leurs parents âgés », § 1 et 2).
 - Certaines décisions gouvernementales contribuent à l'isolement des personnes âgées : « Des centaines d'aînés du Québec habitant dans des résidences privées pour personnes âgées perdront sous peu leurs activités de loisirs, de repas et tous les autres services de soins. Incapables de respecter la nouvelle loi sur la certification, adoptée en mars 2013 par le

gouvernement, plusieurs établissements cesseront d'offrir des services pour devenir de simples tours de logements... » (« Nouvelle certification des résidences privées : les aînés écopent », § 2.)

- « Depuis des années, le Dr Réjean Hébert, coprésident de la Consultation publique sur les conditions de vie des aînés en 2007, préconise l'approche danoise pour le Québec. Il martèle qu'il faut miser à fond sur les services à domicile (auxquels le Danemark consacre les trois quarts du budget des soins aux personnes âgées contre 15 % chez nous) » (« La dernière demeure », § 14).

- **Le vieillissement apporte aussi sa part de défis pour les personnes âgées qui doivent vivre avec le déracinement et le déclin de leur communauté. Le problème à combattre est autant un défi pour notre société qui, malgré les efforts, semble oublier cette situation inquiétante.**

- « À Rochebaucourt et La Corne, deux anciennes colonies abitibiennes, les agriculteurs âgés doivent faire un choix déchirant : demeurer dans leur village ou quitter des lieux qu'ils ont aimés. Dans ces endroits dévitalisés, sans aide ou ressources efficaces, il est difficile d'y finir ses jours. On peut sortir les gens âgés de leur communauté mais leur âme y reste enracinée » (narratrice).
- « Quand j'ai arrivé à La Corne avec mon mari, ça faisait dur. Il y avait rien. Il y avait pas de maison. Il y avait rien. Avec 14 enfants-là, tout le temps, puis un grand jardin, un champ de fraises. Je voyais le lac, le beau lac. Puis, je tricotais. Après ça, quand mon mari est décédé, j'étais toute seule puis j'étais pas capable de rester toute seule chez nous. Mon gars, Gaston, il est venu me chercher. Il a dit : "M'man, on va aller voir au CSLD. Puis, s'il y a une place, on va t'amener là." Moi, j'avais une grande maison, moi. J'y pense des fois. Elle est là, ma maison, sur la photo là-bas. C'était chez nous, ça. Je voudrais bien être là. On est bien icitte, mais... » (Laudia Gareau.)
- « J'ai marié ma petite femme en 1951 – 52. Puis, on s'est en venu icitte. Les services de santé dans ce temps-là, il en avait énormément. Toutes les paroisses avaient une garde. Mais, aujourd'hui, oubliez ça! Y'en a plus de service! La seule chose qu'il y a, si je tombe malade, on prend le téléphone, 911, OK, puis on donne l'état de la route, puis là ils nous amènent à l'hôpital à Amos. Icitte, aller à Amos, c'est 50 miles » (Hauris Lalancette).
- « Moé, je ne veux pas m'en aller. Je suis dans le confort, moi, au coton. Tu sais, c'est quelque chose quand tu te lèves le matin, tu vois, mon vieux, les arbres, c'est décoré, tu sais, comme des sapins de Noël. Tu sais, des belles tempêtes de neige. La beauté du territoire, ça donne la santé ça aussi! » (Hauris Lalancette.)
- « Lève-toi, vieille! Mes journées? Moi, quand j'arrive de déjeuner, je marche ça là. Ensuite, "Ma fille, fais dodo!" À l'heure du dîner, je me lève, je m'en vais dîner. Après le dîner, je marche ça quatre fois. Je fais ça, tout le temps. Je m'assois dans ma chaise le soir, puis je reste là. Pas d'autre chose à faire » (Laudia Gareau).
- « Ça fait que moi, je reste icitte... Puis j'attends. Moi, la seule chose que je fais icitte-là, mon petit coussin, mon petit coussin, je le plie en quatre, je le mets en arrière de ma tête, je m'abrille avec ma petite couverture, je m'accote puis je dors. Je dors! Y'a rien à faire! » (Laudia Gareau.)

- « C'est très important être à l'écoute parce que les gens âgés vivent une grande solitude. Ce qu'on a remarqué beaucoup, c'est que les gens vivent dans des grosses résidences, on pense qu'ils se parlent, qu'ils se côtoient. Mais, non. Les gens sont vraiment seuls » (Lise Rainville).
- « La forme de détresse qu'ils vivent, premièrement c'est les deuils qu'ils ont à faire par rapport à tout laisser derrière eux. Ce sont des personnes, qui la plupart du temps ont eu des maisons, des grosses maisons, des grosses, des grandes familles. Là, ils arrivent ici, dans un un et demie, un deux et demie avec une chaise, une table, quelques bibelots qui rappellent les meilleures choses de leur vie, des photos » (Dany Vachon-Maranda).
- « Il y a un questionnement à se faire par rapport à, je ne dis pas à notre société, mais je dis plutôt à notre communauté comme telle, de voir à qu'est-ce que ça prend comme minimum pour qu'une communauté puisse continuer à s'occuper de ses aînés. Si en quelque part, le minimum n'est pas là, bien c'est peut-être l'avenir de la communauté comme telle, qui devrait être mise en question » (Dany Lalancette).
- Les personnes âgées qui désirent rester à la maison ont du mal à obtenir les soins nécessaires : « Les résidants peuvent aussi faire appel à leur CSSS s'ils veulent obtenir des soins à domicile. "Mais on sait qu'il y a de longues listes d'attente pour les soins à domicile", déplore le directeur général par intérim de l'Association québécoise des retraités des secteurs public et parapublic (AQRP), Mathieu Santerre » (« Nouvelle certification des résidences privées : les aînés écopent », § 10).
- **Heureusement, il existe plusieurs organismes et de nombreux individus qui ont à cœur le bien-être des personnes âgées et qui font tout ce qu'ils peuvent afin d'alléger l'isolement, le déracinement et le deuil chez les aînés.**
 - Marlaïne va au-delà de ses tâches régulières reliées à son emploi en prenant de son temps pour sortir Carmen de son isolement. Et les résultats sont heureux : « Ça va bien. J'ai pas dormi de la nuit. L'énerverment de venir jouer aux quilles, puis j'aime tellement ça... » (Carmen Compagnat.)
 - « Si j'ai besoin de quelque chose, bien, notre Dany, il est là. Rien que le fait qu'il est sur la côte-là, puis dans deux minutes, il est icitte-là » (Hauris Lalancette).
 - « Moi, mes parents, bien, je veux qu'ils vieillissent chez eux. Je veux qu'ils vivent chez eux le plus longtemps possible. Ça fait que moi, j'ai fait le choix à un moment donné, de venir rester à côté de chez eux » (Dany Lalancette).
 - « Témoin de première ligne de l'isolement des personnes âgées à Québec, Gilles Kègle, l'infirmier de la rue, accompagne depuis 25 ans des milliers d'aînés délaissés. Un profond dévouement qui lui a valu un doctorat honorifique en psychologie décerné par l'Université Laval » (narratrice).
 - « Ça fait maintenant 25 ans que je fais ce travail. Allô! Allô! J'ai de la visite. Venez-vous en. 25 ans, 16 à 17 heures par jour. Sept jours sur sept. Bien, nous autres on est habitué de rencontrer des gens d'abord qui vivent seuls, qui n'ont pas de famille. Ce sont des gens qui sont toujours inquiets parce qu'ils ont des problèmes cardiaques respiratoires et ça va toujours en augmentant. Quand j'ai commencé il y a 25 ans, j'avais une centaine de patients. Maintenant, c'est rendu dans les 2400 » (Gilles Kègle).

- « Le Centre d'écoute téléphonique et de prévention du suicide Beauce-Etchemins a compris que pour aider les personnes âgées, il fallait leur offrir un contexte pour se confier. Un programme unique a été mis sur pied prenant la forme de cafés-rencontres où les aînés peuvent exprimer leur détresse auprès d'intervenants. Des rencontres qui permettent aux cœurs de s'alléger » (narratrice).
- « Je trouve que c'est essentiel, le respect des gens qui veulent vivre sur leur territoire. La santé, les services sociaux développent de plus en plus des services qui se déplacent vers les personnes. Et je crois qu'on doit accentuer cette forme de service-là vers les personnes, aller vers les personnes » (Marguerite Blais).
- Selon Verena Menec, ce sont surtout les personnes âgées qui « ... procurent du soutien affectif et de l'amitié, comme la personne âgée qui visite un ami confiné à la maison pour s'assurer que tout va bien et qui reste pour jaser avec lui » (« Pourquoi les personnes âgées sont importantes et comment elles contribuent à nos vies quotidiennes », § 7).
- Certains pays, comme le Danemark, s'assurent que leurs personnes âgées finissent leurs jours en beauté : « Caviar et saumon fumé pour dîner (pas mal comme manger mou!), séances de yoga, jardinage, animaux de compagnie... Les pensionnaires ont le droit de boire bière et vin en toute occasion. Il est interdit de leur mettre des bavoirs durant les repas (s'ils se salissent, on les change) » (« La dernière demeure », § 9).

Comment combattre l'isolement chez les aînés?

3. Dans ce reportage, *Kilomètre zéro* avait pour but de répondre à la question suivante : « Comment combattre l'isolement chez les aînés? ».

L'information présentée est-elle pertinente dans la poursuite de ce but?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du reportage.

CO3-A-1
CO3-A-2
CO3-A-3

3 points

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une justification perspicace appuyée sur des éléments du reportage se rapportant à la pertinence de l'information présentée.

Attribuer **2 points** pour une justification adéquate appuyée sur des éléments du reportage se rapportant à la pertinence de l'information présentée.

Attribuer **1 point** pour une justification rudimentaire contenant certains éléments du reportage.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

Pistes à suivre

PERTINENCE : qui a rapport à la question; qui est conforme à la raison

Oui. Les informations sont pertinentes.

• Le choix d'aînés vivant dans différents contextes

- Chacun des quatre segments de ce reportage aborde la question de l'isolement chez les aînés vivant dans différents contextes. Il est pertinent d'illustrer ces différents contextes car cela donne une image plus globale de ce que vivent les aînés.
 - Dans le premier segment, on est chez Carmen, une dame de 71 ans, vivant seule en appartement. Elle est en mauvaise santé et a perdu le goût de vivre. Elle souffre d'ennui au point où tout ce qu'elle cherche à faire c'est dormir. Carmen est un bon exemple de personne âgée qui souffre de solitude. Il est pertinent de montrer la visite de Marlaine chez Carmen pour illustrer la solitude et l'ennui dont souffre Carmen. De plus, ce segment démontre en quoi le travail de Marlaine aide à combattre la solitude. En tant que directrice de Solution ménage de l'Érable, Marlaine offre de son temps personnel pour briser l'isolement de Carmen. Sa visite est non seulement un soutien à la santé physique de Carmen, vérifiant si elle prend bien ses pilules, mais aussi un soutien à sa santé psychologique, émotionnelle et morale, planifiant une sortie aux quilles. L'engagement de Marlaine est visible. Carmen n'est pas seulement une autre cliente. Marlaine se soucie réellement d'elle et a son bien-être à cœur. C'est comme ça qu'on combat l'isolement chez les aînés.
 - Marlaine : « Là, on s'en va chez M^{me} Compagnat. Elle ne répond pas au téléphone et elle sait que je dois passer. Ça fait que, là ça m'inquiète. Je vais passer tout de suite. »

- Marlaïne : « Si vous seriez ma grand-mère, là, je ferais plus que vous chicaner. »
- Marlaïne : « Moi, je veux savoir, c'est quoi que je pourrais faire pour que ça aille mieux? Moi, j'aimerais ça que vous ayez une qualité de vie, que vous profitiez de la vie, que vous ayez du plaisir. Parce que la Carmen que j'ai connue, il y a très longtemps, je pense que c'était en 2002 peut-être, elle était hop la vie. »
- Dans le deuxième segment, on voit, en parallèle, deux cas différents. Dans l'un, on rencontre un couple qui a le bonheur de pouvoir vivre ses vieux jours dans sa maison et sa communauté, tandis que dans l'autre, on rencontre une dame qui, par la force des choses, a été déracinée et placée dans un foyer de gens âgés. Ce montage est un choix judicieux de la part des réalisateurs de *Kilomètre zéro* car ce parallèle illustre brillamment en quoi le déracinement agit sur le sentiment d'isolement, ce qui agit sur le moral des gens âgés. Permettre ou trouver un moyen pour que les gens puissent vivre leur âge d'or dans leur communauté, près de leurs bien-aimés, est un moyen efficace de combattre l'isolement. Il est donc approprié de démontrer ceci dans ce segment.
 - Grâce à leur fils qui a décidé de prendre la ferme familiale, Hauris Lalancette et son épouse ont la chance de garder leurs racines non seulement dans leur territoire, mais dans leur maison aussi. Il est logique de donner le témoignage du fils car cela démontre sa motivation de vouloir prendre la ferme : « Moi, mes parents, bien, je veux qu'ils vieillissent chez eux. Je veux qu'ils vivent chez eux le plus longtemps possible. Ça fait que moi, j'ai fait le choix à un moment donné, de venir rester à côté de chez eux. » On les voit donc heureux, profitant de la vie, contribuant aux travaux de la ferme. Hauris admet : « Moé, je ne veux pas m'en aller. Je suis dans le confort, moi, au coton. Tu sais, c'est quelque chose quand tu te lèves le matin, tu vois, mon vieux, les arbres, c'est décoré, tu sais, comme des sapins de Noël. Tu sais, des belles tempêtes de neige. La beauté du territoire, ça donne la santé ça aussi! »
 - Le témoignage d'Hauris contraste avec celui de Laudia Gareau qui vit dans une petite chambre dans un foyer. Elle est nostalgique lorsqu'elle pense à sa grande maison, son grand jardin, son champ de fraises, le beau lac et sa jeunesse à élever sa famille à La Corne. Pour elle : « C'était chez nous, ça. Je voudrais bien être là. On est bien icitte, mais... » Le « mais » est qu'elle souffre d'ennui. Sa famille est éloignée. Sa vie est monotone. « Ça fait que moi, je reste icitte... Puis j'attends. Moi, la seule chose que je fais icitte-là, mon petit coussin, mon petit coussin, je le plie en quatre, je le mets en arrière de ma tête, je m'abrille avec ma petite couverture, je m'accote puis je dors. Je dors! Y'a rien à faire! »
- Dans le troisième segment, on rencontre un infirmier de la rue, Gilles Kègle. On le voit en action, auprès des aînés délaissés. Il est parfaitement logique de présenter cet aspect car, vivre en marge de la société, c'est déjà une vie d'isolement. Mais, être aîné et vivre en marge de la société, c'est doublement une vie de solitude. Gilles explique bien comment il contribue à combattre cet isolement : « Puis, nous autres, on les prend puis on les aime tellement parce que l'amour, c'est ça qui fait qu'on les sauve. »
- Dans le quatrième segment, on se retrouve à la Résidence Le Georgesdor. On rencontre une variété de résidents vivant chacun à leur façon, un deuil. La grande majorité de nos aînés se retrouvent, tôt ou tard, dans ce genre d'établissement. Il est donc pertinent de montrer comment on y vit. Ce qu'on découvre c'est que même s'il y a plein de gens qui vivent

ensemble dans un tel établissement, ils vivent tout de même dans la solitude. Les gens âgés témoignent de leur solitude, leur tristesse, leur détresse à l'égard de la perte d'un être cher ou des souvenirs douloureux du passé. L'animation offerte à la Résidence par des intervenantes, telle celle de Lise Rainville, est une bouée de secours pour certains. Lise les aide à traverser les moments difficiles, à comprendre les étapes du deuil, à organiser leur vie et ce, tout en les divertissant. Voilà une autre façon de combattre l'isolement chez les aînés. Ses efforts sont appréciés aux dires des résidents.

- Selon Marie-Berthe : « Quand je les ai vues arriver, toutes déguisées, j'ai trouvé ça drôle! »
- Henriette : « Ça fait du bien parler à quelqu'un d'autre... »

• Le choix des intervenants interviewés

- Dans le but de répondre à la question de départ, qui est celle de savoir comment combattre l'isolement chez les aînés, il est pertinent d'interviewer non seulement les gens âgés vivant chacun dans la solitude, mais d'interviewer également les personnes œuvrant auprès des gens âgés et travaillant à combattre cet isolement. On y voit une variété de personnes : des professionnels, des politiciens, des membres de la famille. Chacun peut faire sa part pour combattre l'isolement chez les aînés.
 - Dans le premier segment, il s'agit de Marlaïne Bouffard, directrice de Solution ménage de l'Érable.
 - Quoiqu'elle soit la directrice, Marlaïne ne reste pas assise derrière son bureau. Elle travaille activement auprès des gens et offre son temps en dehors de ses heures de travail pour leur venir en aide.
 - Dans le deuxième segment, on rencontre Marguerite Blais, ministre responsable des aînés, ainsi que Dany Lalancette, fils d'Hauris Lalancette.
 - Marguerite Blais revendique, en sa capacité de ministre, « ... des mesures pour rebrancher les réseaux sociaux et procurer à nos aînés des réseaux sociaux ».
 - Dany Lalancette, pour sa part, en tant que membre de la famille, a pris une décision monumentale ayant des répercussions positives pour le bien-être et le bonheur de ses parents.
 - Dans le troisième segment, on rencontre Gilles Kègle, infirmier de la rue.
 - Gilles travaille sans cesse, de 16 à 17 heures par jour, sept jours sur sept, pour combler les besoins toujours grandissants des plus vulnérables de notre société : les aînés délaissés.
 - Dans le quatrième segment, on rencontre Dany Vachon-Maranda, directrice adjointe de la Résidence Le Georgesdor, ainsi que Lise Rainville, intervenante du Centre d'écoute de Beauce-Etchemins.
 - Dany Vachon-Maranda affirme que « ce qu'on veut surtout, c'est briser l'isolement ».
 - Lise Rainville pour sa part, reconnaît : « C'est très important être à l'écoute parce que les gens âgés vivent une grande solitude. Ce qu'on a remarqué beaucoup, c'est que les gens vivent dans des grosses résidences, on pense qu'ils se parlent, qu'ils se côtoient. Mais, non. Les gens sont vraiment seuls. »

Non. Les informations ne sont pas pertinentes.

• **Le choix d'intervenants**

- Dans le deuxième segment, les propos de Marguerite Blais sont à peu près inutiles. En tant que ministre à l'Assemblée nationale du Québec, ses propos ne sont que des souhaits dans les nuages. Quoiqu'elle semble bien sincère dans ses souhaits, il reste que ses propos demeurent abstraits et imbibés de jargon politique.
 - « Je crois que nous devons mettre en place, des mesures pour rebrancher les réseaux sociaux et procurer à nos aînés des réseaux sociaux. » De façon pratique, de quoi parle-t-elle?
 - « Plusieurs prennent soin de leurs personnes âgées. On parle souvent de qu'est-ce qui ne va pas bien, mais rarement on félicite les gens qui s'occupent de leurs aînés. » Y a-t-il ou n'y a-t-il pas en effet de problème? Son intervention vient semer le doute sur l'importance du problème.
 - « J'invite les gens pressés, qui ont moins de temps de s'occuper de leurs personnes âgées, puis je ne veux pas faire la morale, je ne veux pas faire la morale, mais, je les invite à le faire. » C'est évident que M^{me} Blais ne veut pas offenser qui que ce soit avec ses propos. Elle joue bien son rôle de politicienne, mais sa participation à ce reportage est presque impertinente.
 - M^{me} Blais soutient que : « La santé, les services sociaux développent de plus en plus des services qui se déplacent vers les personnes. » Or, le reportage semble dire le contraire. Il y a si peu de services au rural que les gens âgés doivent être déracinés pour aller vivre leurs vieux jours ailleurs.
- Dans le troisième segment, on voit à peine le travail qu'accomplit Gilles Kègle. Il affirme travailler 16 à 17 heures par jour, sept jours sur sept. Il aurait été pertinent d'illustrer davantage son travail. En quoi son travail combat-il la solitude chez les aînés? On ne le voit que raser la barbe d'un aîné. Fait-il autre chose lié à son travail d'infirmier? Il a certainement réalisé quelque chose d'impressionnant car il est récipiendaire d'un doctorat honorifique. Il affirme que c'est l'amour qui sauve ses clients. Mais, quels sont les gestes et les paroles d'amour qui les sauvent? Il aurait été non seulement intéressant, mais pertinent de le montrer. Cela manque à ce segment.

• **Le choix de contenu d'information**

- Quoiqu'il soit intéressant de rencontrer tous ces aînés dans différents contextes, pourquoi *Kilomètre zéro* a-t-il décidé de ne pas poser la question directement aux gens âgés? On veut savoir comment combattre l'isolement chez les aînés. N'auraient-ils pas des idées, eux, qui vivent cet isolement? On ne fait que présenter leur nostalgie, leur tristesse, leur ennui et leur solitude sans demander leur humble avis. Il serait intéressant de leur donner la parole à ce sujet. Leurs réponses seraient sans doute révélatrices.
- Quoiqu'il soit nécessaire de démontrer la solitude que vivent certains aînés, ne conviendrait-il pas de montrer l'autre côté de la médaille? Outre Hauris Lalancette qui a la chance de continuer à vivre dans sa maison, il y a certainement un bon nombre de gens âgés qui vivent bien heureux dans un foyer d'aînés. Pourquoi ne pas les interviewer, eux, et leur demander quel est

leur secret pour combattre l'isolement? Ou, encore, pourquoi ne pas interviewer un aîné qui a réussi à surmonter le sentiment de solitude? Les réalisateurs de *Kilomètre zéro* ont choisi de nous montrer le côté sombre du vieillissement sans pour autant faire voir le côté ensoleillé.

Codes et
pondération
de chaque
tâche :

Grille d'évaluation qualitative

	Réponse perspicace 3 points	Réponse adéquate 2 points	Réponse rudimentaire 1 point	Réponse insuffisante Aucun point
Tâche explicative	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication ambigüe</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Absence de compréhension de la tâche</p> <p>Références, citations non pertinentes ou sans explication</p> <p>Document mal interprété</p>
Tâche critique	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Justification réfléchie</p> <p>Arguments convaincants, révélateurs</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Justification appropriée</p> <p>Arguments convenables</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication ambigüe</p> <p>Justification simpliste</p> <p>Arguments faibles, affirmations gratuites</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Arguments erronés, hors sujet</p>
	Tâche critique exigeant des références à d'autres documents du test ⁴			
	Référence à des éléments judicieusement choisis provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments appropriés provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments peu pertinents provenant d'un autre document du test	

1. ordonné, logique, harmonieux; rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles
2. précis, facile à comprendre, n'exigeant aucune interprétation
3. qui n'informent pas sur le sujet abordé
4. textes du *Cahier de préparation* ou document audiovisuel